

Vingt ans sur scène

Etienne Daho sort un disque enregistré en public. Interview.

Enregistré à Bruxelles en mai dernier, *Daho Live* est un double CD tiré de deux concerts. Vingt-trois titres qui revisitent le riche répertoire d'Etienne Daho.

La sortie de ce disque, trois ans après le best of de ses singles, est l'occasion de faire un retour sur la carrière déjà bien remplie d'un artiste sur le devant de la scène depuis vingt ans. Un parcours qui comble le bel Etienne: «*Je fais ce que j'aime et j'en vis bien.*»

Etienne Daho, votre album live a un son très pur, digne d'un enregistrement studio, avec une voix très en avant. Avez-vous apporté à ce disque des retouches techniques spéciales?

Rien n'a été refait, du tout, du tout! C'est un live absolument pur. Là on a utilisé des casques sur scène, et le fait d'être sur casque nous permet de donner la voix d'une manière beaucoup plus propre et ensuite de mieux mixer les instruments. Le son d'un live aujourd'hui est toujours plus parfait.

Selon quels critères avez-vous choisi les chansons que vous avez chantées en concert?

Ça c'est très compliqué. Il y a toujours une frustration, de ma part parce qu'il y a certaines chansons que j'aurais voulu chanter, mais il n'y a plus la place; et de la part des gens parce que, forcément, on ne peut pas tout chanter. Dans la mesure du possible, ce qui m'importe surtout, c'est de chanter le dernier album, et



«*J'aime plus ce que je fais aujourd'hui, c'est plus fort, plus audacieux. Mais j'aime beaucoup aussi ce qui s'est passé avant.*»

laurent theillet

aussi de faire une espèce de survol de vingt années de carrière. J'étais arrivé à une liste qui me paraissait idéale.

Et il y a aussi des chansons incontournables...

Oui, et les gens viennent aussi pour ces chansons-là.

Avez-vous autant de plaisir à chanter vos anciens tubes que les chansons du dernier album?

J'ai une tendresse plus par-

ticulière pour les nouvelles, forcément, parce qu'elles sont plus proches de moi. Je me suis surpris à avoir autant de plaisir à chanter les nouvelles que les anciennes. Et la raison pour laquelle c'était bien est qu'on a réarrangé beaucoup de titres en se disant: «Voilà, si on les enregistrerait aujourd'hui, on ferait comment?». Et je pense que cela a beaucoup aidé à ce que le plaisir soit intact.

Comment s'est passée votre rencontre avec Dani, avec laquelle vous chantez en duo?

Elle a un parcours très particulier: elle a été mannequin, chanteuse, elle a tenu une boîte... En fait, je l'ai rencontrée en Suisse, dans les années quatre-vingt. Et j'aimais beaucoup sa voix. Elle me disait tout le temps qu'elle avait une chanson que Gainsbourg avait écrite pour elle, et donc on a recher-

ché cette chanson, et j'ai réalisé un single pour elle. A sa demande, je l'ai chantée en duo, ce qui n'était pas prévu. Et le duo marche très bien. Cette chanson, enregistrée en studio, est comme un bonus, un cadeau.

Vous avez sorti trois disques live. Finalement, pourquoi fait-on un disque enregistré en public?

C'est beaucoup de choses,

en fait... Je suis très content de ce disque live, parce qu'il retrace bien pas mal de périodes de ma carrière. Et puis c'était un moment idéal pour le faire, parce que tout collait, j'étais bien, les musiciens étaient bien... Donc j'avais envie de garder une trace. Et beaucoup de gens me demandaient s'il y aurait un live cette fois-ci. J'essaie de ne pas le faire systématiquement après chaque tournée, mais là les gens en avaient vraiment envie... Leur envie plus la mienne fait que c'était évident et logique qu'on fasse ça maintenant.

Cela fait vingt ans que vous êtes sur la scène musicale. Vous souciez-vous de construire une œuvre ou composez-vous en fonction des envies du moment?

Je compose en fonction des envies du moment. Ecrire, c'est quelque chose de très spontané, à moins d'être une machine avec une recette, mais ça n'existe pas, et heureusement. Enfin, il y en a, mais je trouve qu'on perd beaucoup d'émotion. Une vraie chanson, qui dure et qu'on peut partager au niveau émotionnel avec les gens, est une chanson qui naît de la véritable envie. Donc je fais des disques quand j'ai véritablement envie, que je sens que je suis capable, parce qu'il faut qu'il se passe des choses dans sa vie pour écrire.

Entretien Joël Jenzer

Etienne Daho, *Daho Live*, Virgin, EMI.

www.lenouvelliste.ch